## Ontario's Global Water Leadership Summit

Si en langue huronne, Ontario signifie "belle eau scintillante", la province canadienne aussi gardienne des Grands Lacs est bien décidée à faire de l'eau "sa" spécialité. C'est donc sans ambages que la province a organisé la seconde éd de son Global Water Leadership Summit, en français, Sommet mondial pour le développement du secteur de l'eau. H2o mai 2011.Â

Un sommet pour le dA©veloppement et l'innovation dans l'eau

Si en langue huronne, Ontario signifie "belle eau scintillante", la province canadienne aussi gardienne des Grands Lacs est bien décidée à faire de l'eau "sa" spécialité. C'est donc sans ambages que la province a organisé la seconde édition de son Global Water Leadership Summit, en français, Sommet mondial pour le développement du secteur de l'eau.

Martine LE BECh2o - mai 2011

21 centres de recherche

300 entreprises de pointe

Le secteur de l'eau regroupe en Ontario environ 900 acteurs représentant un effectif de 22 000 salariés. À cà té des acteurs mondiaux comme Veolia Water, Danaher, American Water, GE Water ou Nalco Corporation, le tissu industriel local s'est progressivement renforcé pour englober aujourd'hui quelque 300 entreprises qui ont principalement développé leur expertise dans les nouvelles technologies : l'ultrafiltration, le rayonnement ultraviolet, la nanofiltration, les systà mes de suivi et de contrà le, etc.

Le secteur compte aussi à travers la province 21 centres de recherche, parmi lesquels l'Environment Canada's National Water Research Institute - Institut national de recherche sur les eaux (basé à Burlington, l'institut regroupe prÃ"s de 400 chercheurs et techniciens spécialisés dans les questions environnementales) ; le Réseau canadien de l'eau - Canadian Water Network, basé à Waterloo (ses initiatives en cours impliquent plus de 100 chercheurs et 200 étudiants en lien avec une centaine d'entreprises, administrations ou ONG) ; l'Institut de l'eau - Water Institute, de l'Université de Waterloo (chef de file de renommée internationale dans la recherche sur l'eau, l'institut rassemble l'expertise de plus de 100 membres du corps professoral , représentant 6 facultés et prÃ"s de 20 départements ) ou encore l'Institut pour l'eau, l'environnement et la santé de l'Université des Nations unies, installé à l'Université McMaster, Ã Hamilton.

Plus généralement, l'Ontario peut se prévaloir d'être devenu un centre d'excellence de la R&D, regroupant plus de 100 000 chercheurs répartis dans de multiples spécialités. C'est d'ailleurs en liaison avec l'édition 2011 de OCE Discovery, le salon de la recherche et de l'innovation, qu'était organisé le Global Water Leadership Summit.

Une	politique	volontariste	,
OHE	DUILLIAUE	voidilaliste	,

À quelques mois des élections provinciales, trois ministres sont venus supporter l'évà nement : Glen Murray, ministre de la Recherche et de l'Innovation, Sandra Pupatello, ministre du Développement économique et du Commerce ainsi mà ne que Dalton McGuinty, Premier ministre.

La province offre en matià re de R&D des incitations fiscales parmi les plus généreuses au monde puisqu'une dépense de 100 dollars peut être réduite à 56 dollars, voire à moins de 39 dollars pour les petites entreprises. Par ailleurs, un projet de développement accéléré des technologies de l'eau - TechnEAU Plus - a été doté de 5 millions de dollars crédits (1 dollar CAN = 0,72 euros). La province vient par ailleurs d'annoncer qu'elle investira plus de 16 millions de dollars, soit 12 millions d'euros, pour soutenir l'innovation liée à l'eau propre par le biais du Fonds pour la recherche en Ontario et du Fonds pour les projets pilotes d'innovation.

L'Ontario tient particuliÃ"rement à tirer profit de son appartenance à l'ALENA - Accord de libre-échange nord-américain, et de sa proximité avec les États-Unis qui représentent un marché annuel eau potable + eaux usées de 113 milliards de dollars, et sur lequel les investissements annuels en infrastructures devraient s'élever, selon Global Water Intelligence, Ã 50 milliards de dollars d'ici 2016.

Les coûts de production sont en Ontario plus faibles qu'aux États-Unis ainsi d'ailleurs qu'en France, au Royaume-Uni, en Italie, en Allemagne ou au Pays-Bas. La province a considérablement réduit ses taux d'imposition sur les entreprises et cet effort devrait se poursuivre puisque le taux d'imposition sur les nouveaux investissements en capital devrait progressivement passer de 18.6 % aujourd'hui 16.2 % en 2018.

Les premiers partenariats ont vu le jour, notamment avec les États-Unis, les Pays-Bas, IsraëI et Singapour.Â.

Â

ResSources

Ontario's Global Water Leadership Summit

Investir en Ontario - ministÃ"re du Développement économique et du Commerce

Artemis Top 50 Compagnies

Les grandes entreprises du monde entier cherchent des moyens pour transformer la rareté de l'eau en avantage concurrentiel. Cela signifie aller au-delà des toilettes à faible débit et de l'irrigation au goutte-à -goutte pour s'avancer vers des technologies plus en pointe. Cette situation crée des opportunités inégalées pour les entrepreneurs avertis qui auror su élaborer les bons produits et les bonnes stratégies pour répondre à la demande croissante des entreprises.

Laura Shenkar - directrice du Projet Artemis de valorisation de l'innovation dans le secteur de l'eau

The Artemis Project - San Francisco USA

Apercu du Top 50 des entreprises les plus innovatrices.

Images Xogen Technologies

AQUARIUS TECHNOLOGIES Inc.

Port Washington - Wisconsin États-Unis

Le traitement des eaux usées

La société commercialise le procédé de boues activées MSABP - Multi-Stage Activated Biological Process visant à produire le moins possible de boues. Elle a également mis un point un procédé électro-catalytique de traitement des eaux usées offrant un haut degré de traitement des substances toxiques et des matériaux non-biodégradables. Il s'agit du procédé ELCAT dont les performances s'élÃ"vent à 98-100 % d'élimination pour les colorants, 75-85 % pour le COD 75-85 % pour les détergents et 90-99,9 % pour les phénols. Le procédé est actuellement en usage dans les industries chimique, alimentaire et textile.

Aquarius Technologies Inc.

EMEFCY Ltd.

Caesarea - IsraëI

Des kWh dans les eaux usées

Emefcy a été créée en 2007 avec pour ambition de révolutionner l'économie du traitement des eaux usées. Le bio-réacteur électrogÃ"ne - EBR Electrogenic Bio-Reactor, développé par l'entreprise permet de produire de l'électricité directement à partir du traitement des eaux usées. Le procédé utilise la technologie des piles à combustible microbienne (MFC).

Emefcy Ltd.

**ENBALA Power Networks** 

## Toronto - Ontario Canada

La gestion de la demande énergétique

Les services publics d'approvisionnement en eau utilisent beaucoup d'énergie au cours des procédés de pompage, d'entreposage et de traitement. Cependant, la quantité d'énergie nécessaire et le moment exact où elle est requise laissent souvent une marge de manœuvre. La technologie de réseau intelligent d'Enbala, Energy Balance, permet aux services publics d'approvisionnement en eau et aux exploitants de réseaux électriques de gérer les variations brusques de la demande, de maximiser l'efficience du systà me en dehors des périodes de pointe et, in fine, de minimiser l'ensemble des coà »ts énergétiques. L'Energy Balance est actuellement à l'essai à Windsor (Ontario) et dans quatre installations américaines exploitées par American Water.

Initialement établie en Colombie-Britannique, Enbala réalise aujourd'hui la majeure partie de ses activités en Ontario. Elle vise dorténavant l'international, et particulià rement les marchés européens et chinois.

**Enbala Power Networks** 

L'innovation cumulative

Incrémentale

## **EVANDTEC**

Toronto - Ontario Canada

Optimisation du systÃ"me de refroidissement dans les systÃ"mes de climatisation

Les systà mes de climatisation ont des coà to d'exploitation importants auxquels s'ajoutent des ré percussions environnementales. Au cœur de ces systà mes se trouve une tour de refroidissement. La solution d'Evandtec combine un systà me breveté de traitement de l'eau conà upour é liminer le tartre et pré venir les contaminants biologiques grâ ce à un systà me de surveillance à distance qui permet de garantir à l'exploitant un fonctionnement optimal. Les é conomies moyennes ainsi ré alisé es s'é là vent à 10 % sur les coà st d'é nergie et plus de 20 % sur les consommations d'eau. La solution a é té adopté e par les socié té s de distribution Walmart et Tesco ainsi que des hà pitaux.

Evandtec

PURIFICS ES Inc.

London - Ontario Canada

Les membranes en céramique

Fondée en 1993, Purifics ES Inc. met au point et fabrique des technologies brevetées de traitement et de purification de l'eau exemptes de produits chimiques entiÃ"rement automatisées, qui sont reconnues pour leur fiabilité, leur durabilité et leur faible coût de

cycle de vie. La société consacre 15 % de ses revenus annuels à la R&D

Ses membranes en céramique sont vendues au Canada, aux États-Unis, en Corée, en Australie et sur d'autres marchés mondiaux. Elles sont notamment mises en œuvre pour l'assainissement des eaux souterraines dans les lieux couverts par le Superfund américain (loi fédérale visant à nettoyer les sites souillés par des déchets dangereux) ou, au Canada, pour le traitement de l'eau dans les sables bitumineux de l'Alberta.

Purifics ES Inc.

REAL TECH Inc.

Whitby - Ontario Canada

Le contrà le de la qualité e temps réel

Les systà mes de Real Tech permettent à leurs utilisateurs de contrà ler la qualité de leur eau en temps réel 24 heures sur 24, 7 jours sur 7. Le fabricant a également mis au point un laboratoire portatif pour effectuer des tests sur le terrain qui permettent d'obtenir des résultats en quelques minutes.

L'entreprise a bénéficié d'un appui important du centre de la découverte MaRS de Toronto, un centre de recherche et d'innovation qui réunit le monde des sciences et des affaires avec pour objectif d'améliorer de façon importante les résultats commerciaux des entrepreneurs.

Real Tech Inc.

L'innovation importante

Radicale

SCFI Group Ltd

Cork - Irlande

Le traitement des déchets organiques liquides

La technologie AquaCritox utilise les propriétés de l'eau "supercritique" (portée à certaines conditions de température et de pression, au-delà de 374 °C et 221 bar) pour détruire les déchets organiques liquides et produire de l'énergie renouvelable. Le procédé évite la production d'oxydes d'azote ou de soufre qui serait le fait d'une incinération classique, par ailleurs coûteuse.

SCFI Group Ltd

## Trojan Technologies

London - Ontario Canada

En trois décennies, l'entreprise a développé des technologies de purification de l'eau qui comptent parmi les plus novatrices au monde. Aujourd'hui, Trojan possède la plus importante base établie de systèmes de traitement de l'eau aux rayons ultraviolets avec des installations dans plus de 60 pays, y compris plus de 1 500 installations en Europe.

Trojan Technologies

**UV Pure Technologies** 

Scarborough - Ontario Canada

Le traitement aux rayons UV

Concepteur et fabricant de technologies avancées de purification de l'eau, UV Pure compte plus de 10 000 systÃ"mes actuellement installés en Amérique du Nord, en Australie, en Nouvelle-Zélande, en Chine et au Brésil. Elle compte des clients comme GE, Siemens, Compagnie 3M, Premier Tech, Kinetico et Culligan. La société Boeing a adopté la version aérospatiale d'un systÃ"me de UV Pure pour purifier l'eau à bord du nouveau 787 Dreamliner.

**UV Pure Technologies** 

Xogen Technologies

Orangeville - Ontario Canada

Le procédé électrolytique pour le traitement des eaux usées

Xogen Technologies apporte une solution pour les exploitants de systÃ"mes de gestion de l'eau en milieu urbain contraints d'accroître leur capacité, mais qui sont aux prises avec une pénurie d'installations. Le processus novateur réduit le temps de traitement habituel de 8 heures à 15 minutes seulement, permettant une réduction des coûts en immobilisations qui peut atteindre 40 %. Le processus élimine la production de biosolides, remplacés par de l'hydrogÃ"ne et de l'oxygÃ"ne que les exploitants peuvent r©utiliser ou vendre.

Xogen Technologies

L'innovation transformatrice

De rupture

Quelle place pour l'innovation dans le secteur de l'eau?

Quelle place pour l'innovation dans le secteur de l'eau ? Quelles opportunités, et aussi quels défis, l'innovation représente-t-elle pour les acteurs ? Sur quelles évolutions - technologiques ou de marché - les nouveaux acteurs peuvent-ils se fondés pour développer un business modèle adéquat ? Partenaire de l'Ontario's Global Water Leadership Summit, Sheeraz Haji, président-directeur général du Groupe Cleantech, ouvre quelques pistes de réflexion.

Cleantech Group

Â

- une forte centralisation
- une trop faible flexibilité
- une forte intensité capitalistique
- des pertes énormes

Pourtant l'attention des entreprises ne se focalise plus sur exclusivement sur leurs consommations  $\tilde{A}$ ©nerg $\tilde{A}$ ©tiques ; l'eau devient pour elles un nouveau centre d'int $\tilde{A}$ ©r $\tilde{A}$ at, que ce soit d'ailleurs d'un point de vue financier ou pour r $\tilde{A}$ ©pondre aux pr $\tilde{A}$ ©occupations de leurs propres clients. Ainsi la cha $\tilde{A}$ ®ne de distribution am $\tilde{A}$ ©ricaine Walmart a demand $\tilde{A}$ ©  $\tilde{A}$  ses fournisseurs de lui fournir un bilan d' $\tilde{A}$ ©valuation de leurs efforts en mati $\tilde{A}$ re environnementale. Parmi les 15 questions pos $\tilde{A}$ ©es, figuraient les deux questions suivantes :

- Si l'évaluation a été faite, quelle est consommation totale d'eau réalisée pour la production à destination de Walmart
- Avez-vous publié des objectifs de réduction de vos consommations d'eau ? Si oui, quels sont ces objectifs ?

Chaque enfant - futur citoyen, consommateur et client - apprend aussi dorénavant combien il faut d'eau pour produire un kilogramme de viande, une paire de blue jeans, une voiture ou une tonne d'acier.

Une innovation imposée

En dépit de l'attractivité médiocre du secteur

Le stress hydrique, l'âge moyen des infrastructures, les pollutions émergentes : tous trois en augmentation, face auxquels les besoins grandissants pour l'alimentation, l'énergie ou les biens de consommation courante ainsi qu'un désir pour une eau "durable", font que l'innovation est dorénavant imposée. Elle devient la condition de la survie de l'industrie.Â

Le secteur reste cependant peu attractif pour les investissements de capital-risque. Le prix de l'eau ne reflÃ"te pas sa rareté et, en fin de compte, trahit sa valeur. Les politiques de l'eau et les cadres réglementaires évoluent lentement.

Les technologies propres ont, en 2010, totalisé 7,9 milliards de dollars US en investissements de capital-risque, répartis sur 738 opérations. Elles tendent ainsi à récupérer le recul enregistré en 2009, à 6 milliards de dollars, contre 8,9 milliards en 2008 (répartis sur un nombre plus limité d'opérations : 584). Le secteur de l'eau ne représente cependant que 3 % de ces investissements - soit une part équivalente aux investissements recueillis par l'éolien ou les réseaux intelligents ; mais loin derrière le solaire (24 %), l'efficacité énergétique (18 %), le transport et le stockage d'énergie % chacun) ou encore les biofuels et les biomatériaux (8 %).

En valeur absolue, les investissements recueillis en 2010 par le secteur ont représenté 257 milliards de dollars, répartis sur 47 opérations. 43 % des investissements se sont orientés vers le traitement des eaux usées, contre 40 % pour l'approvisionnement en eau (les technologies de filtration et de purification, inclus le dessalement), 13 % pour les systà mes de gestion et 3 % la préservation de la ressource.

Les opérations les plus importantes ont été: Seven Seas (65,9 M USD), MIOX (49,5 M USD) Wellspring (47,9 M USD), Halosource 46 M USD), WaterHealth (45,2 M USD), EnerTech (45 M USD), Quench (39 M USD), Waterleau (33,8 M USD). Les investisseurs les plus actifs ont aussi été: KPCB, Emerald Tech Ventures, Chrysalix, XPV, SAIL Venture Partners, Element et Kinrot Ventures.

Les analystes espÃ"rent néanmoins que le secteur de l'eau devienne progressivement plus attractif et misent sur un rattrapage. Ils estiment que les acteurs industriels ainsi que les opérateurs, publics comme privés, auraient d'ailleurs tout intérêt à communiquer davantage. Ils relÃ"vent néanmoins deux points positifs : d'une part, une augmentation des financements en amont des projets (synonyme d'une meilleure appréhension du secteur par les investisseurs) et, d'autre part, une attention accrue des investisseurs envers les technologies visant à améliorer l'efficacité, notamment énergétique, des traitements.

En se complexifiant la chaîne de valeur du secteur de l'eau ouvre de nouveaux domaines d'innovation. Alors aussi que la venue des technologies hi-tech dans le secteur de l'eau est relativement récente, le mouvement devrait s'accélérer. Il reste que le cycle d'adoption des nouvelles technologies reste dans le secteur relativement lent ; que les marchés sont aussi extrêmement épars et fragmentés. Cela représente une difficulté de plus pour les jeunes entreprises innovantes.Â

Â

En se complexifiant, la chaîne de valeur du secteur de l'eau ouvre de nouveaux domaines d'innovation. Alors aussi que la venue des technologies hi-tech dans le secteur de l'eau est relativement récente, le mouvement devrait s'accélérer. Il reste que le cycle d'adoption des nouvelles technologies est dans le secteur relativement lent ; que les marchés sont par ailleurs extrêmement épars et fragmentés. Cela représente une difficulté de plus pour les jeunes entreprises innovantes

.